Aa. Vv., 'Desireuse de plus avant enquerre...'. Actes du VI^e Colloque International sur Christine de Pizan (Paris, 20-24 juillet 2006), volume en hommage à James Laidlaw

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6550>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6550

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2010

Pagination : 339-340

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « Aa. Vv., 'Desireuse de plus avant enquerre...'. Actes du VI^e Colloque International sur Christine de Pizan (Paris, 20-24 juillet 2006), volume en hommage à James Laidlaw », *Studi Francesi* [En ligne], 161 (LIV | II) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 12 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6550> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6550>

Ce document a été généré automatiquement le 12 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., 'Desireuse de plus avant enquerre...'. Actes du VI^e Colloque International sur Christine de Pizan (Paris, 20-24 juillet 2006), volume en hommage à James Laidlaw

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

'Desireuse de plus avant enquerre...'. Actes du VI^e Colloque International sur Christine de Pizan (Paris, 20-24 juillet 2006), volume en hommage à James Laidlaw. Études réunies par Liliane DULAC, Anne PAUPERT, Christine RENO et Bernard RIBÉMONT, Paris, Champion, 2008 («Études Christiniennes» 11), 452 pp.

- 1 Ce volume d'études en l'honneur de l'un des plus grands spécialistes de Christine de Pizan reflète la multiplicité des approches actuelles à la production christinienne et s'articule autour de six sections.
- 2 La première («Histoire, Éthique, Politique») aborde surtout les questions liées aux rapports de Christine avec le pouvoir: éducation du prince, théorisation de la régence, appels à la paix; Angus J. KENNEDY, dans sa contribution intitulée *Le thème de 'l'atrempance' dans "Le Livre du corps de Policie" et "Le Livre de la Paix"* (pp. 15-31), examine les variations sur le modèle du 'miroir du prince' réalisées dans les deux ouvrages écrits pour le dauphin Louis de Guyenne; ceux-ci utilisent un registre stylistique et des stratégies bien différents en fonction des intentions didactiques visées: instruction d'un jeune prince dans le *Livre du corps de policie*, critique du comportement du dauphin dans le *Livre de la Paix*. Par contre, ce sont la reine Isabeau de Bavière et la défense de la légitimité de la régence féminine qui font l'objet de l'étude de Tracy ADAMS (*Isabeau de*

Bavière et la notion de régence chez Christine de Pizan, pp. 33-44), centrée sur la contribution que les œuvres de Christine, particulièrement le *Livre des Trois Vertus* et l'*Epistre à la Reine*, peuvent fournir à la mise en place d'une théorisation de la régence à une époque où cette institution subit des transformations importantes. À ces deux textes et à l'*Advisio Christine* est consacrée la contribution de Daisy DELOGU ('*Advocate et moyenne*': *christine de Pizan's Elaboration of Female Authority*, pp. 57-67), qui se concentre sur l'analogie qui existerait entre les rôles de reine et de mère qu'Isabeau, femme de Charles VI, incarne, ainsi que sur la fonction d'intermédiaire que les femmes doivent jouer dans les affaires politiques. Wilfrid BESNARDEAU (*La représentation des Anglais dans le "Ditié de Jehanne d'Arc" de Christine de Pizan*, pp. 45-56) montre que Christine recourt au registre de l'épopée pour célébrer l'héroïne de la Guerre de Cent Ans, ce qui permet de retrouver des traits communs entre la représentation des Anglais dans cet ouvrage et celle des Sarrazins dans la chanson de geste. Nicole HOCHNER (*Claude de Seyssel lecteur du "Corps de Policie"? Une filiation politique?*, pp. 69-86) lit en parallèle *La Monarchie de France* de Claude de Seyssel et *Le Livre du Corps de Policie* pour montrer, faute de preuves qui attestent une connaissance du texte christinien de la part du diplomate, un certain nombre de ressemblances entre les théories politiques des deux auteurs, particulièrement au sujet des notions de *policie*, de domination de soi, de méritocratie et à propos du problème de la fonction du corps politique face à l'incapacité du roi à gouverner. La belle étude codicologique menée par Thierry LASSABATIERE (*Le mythe littéraire de Bertrand du Guesclin: écriture, diffusion et lecture des œuvres de Christine de Pizan et de ses contemporains*, pp. 87-101) sur les manuscrits qui nous ont transmis la *Chanson de Bertrand du Guesclin* par Cuvelier, la version en prose de ce texte par Jean d'Estouteville (*Chronique de Bertrand du Guesclin*) et le *Livre des fais et bonnes moeurs* de Christine de Pizan, qui contient une section consacrée au personnage du connétable, est une preuve des fruits que l'on peut tirer d'une telle approche pour la connaissance de la diffusion des textes et des milieux dans lesquels ils ont circulé. Enfin, le débat sur le *Roman de la Rose* est replacé dans le contexte de quelques-uns des enjeux politiques, théologiques et culturels qui occupent les intellectuels contemporains de Christine, tels la *translatio studii et imperii*, la question de la régence féminine, les disputes théologiques avec la Sorbonne dans le travail de Christine MC WEBB et E. Jeffrey RICHARDS (*New Perspectives on the Debate about the "Roman de la Rose"*, pp. 103-116).

- 3 Dans la deuxième section («L'Écrivain, la Morale et la Religion») se trouvent réunies quatre contributions, qui s'articulent autour de quelques questions religieuses; les rapports entre Christine et Jean Gerson sont étudiés par Lori J. WALTERS (*The Figure of the 'seulette' in the Works of Christine de Pizan and Jean Gerson*, pp. 119-139), qui soumet à une lecture très fine les textes des deux auteurs dans lesquels sont évoquées les images de la 'seulette' et de la 'femmelette', afin d'apporter de nouvelles preuves du rapport intellectuel et spirituel qui dut lier le prédicateur et la femme de lettres. Earl Jeffrey RICHARDS (*Les enjeux du culte marial chez Christine de Pizan*, pp. 141-165) étudie l'Oroyson *Nostre Dame* en montrant qu'elle contient une méditation profonde et très érudite sur la Vierge, tandis que l'influence de la *Cité de Dieu* d'Augustin sur la vision christinienne du paganisme fait l'objet de l'étude de Benjamin SEMPLE (*L'erreur et la morale: le dualisme de la 'loi païenne' selon Christine de Pizan*, pp. 167-179). Enfin, Andrea TARNOWSKI analyse la complexité de la notion de 'soi' dans la *Cité des Dames*, où le 'moi' est constamment en rapport avec les représentations allégoriques et les personnages féminins qui peuplent la Cité (*Christine's Selves*, pp. 181-188).

- 4 Le domaine des techniques plus spécifiquement littéraires fait l'objet de la troisième section («Le 'champ des escriptures': le travail de l'écrivain»), dans laquelle on trouve une analyse des métaphores végétales et du thème du jardin dans l'ensemble des œuvres de Christine par Liliane DULAC (*De l'arbre au jardin, de la pastorale à la politique: quelques transpositions métaphoriques et allégoriques chez Christine de Pizan*, pp. 191-208), une étude sur le thème de la Fontaine de Pégase dispensatrice de gemmes de sagesse par Shigemi SASAKI (*Fontaine de Pégase et 'chappel' de la poétesse dans "Le Livre de la Mutacion de Fortune"*, pp. 265-276), un examen des procédés de réécriture du mythe d'Énée par Jean-Claude MÜHLETHALER (*La poétique de la fragmentation ou de la bonne utilisation des figures exemplaires: Énée dans le "Le Chemin de long estude" de Christine de Pizan*, pp. 249-264); la réécriture et la réélaboration des sources fait encore l'objet de la contribution de Claire LE NINAN (*Les formules proverbiales, leur réécriture et leurs usages dans le "Le Livre de Paix" de Christine de Pizan*, pp. 221-232), tandis que Marie-Hélène MARQUES-ANTUNES (*Le dialogue intratextuel dans l'"Epistre Othea"*, pp. 233-247) choisit une approche de l'*Epistre Othea* visant à en mettre en lumière la cohérence en partant des correspondances internes au texte. Des questions plus directement liées à la codicologie sont abordées par Mark AUSSEMS (*Christine de Pizan et la main X: quelques questions*, pp. 209-219), qui revient sur la question épineuse des autographes de Christine pour réfuter l'hypothèse de l'identité entre la main X et la main X', et pour mettre en question l'identification de la main X avec celle de Christine.
- 5 Dans la section «Intertextualités» sont réunies des contributions portant sur les rapports des œuvres de Christine avec d'autres textes; l'influence de la tradition philosophique et théologique représentée par le *De Consolatione Philosophiae* de Boèce et les *Confessions* d'Augustin pour la notion de mémoire et de consolation dans la triade *Livre de la Mutacion de Fortune*, *Advisio Christine* et *Livre de la Cité des Dames* font l'objet de la communication de Julia Simms HOLDERNESS (*Christine, Boèce et saint Augustin: la consolation de la mémoire*, pp. 279-289); Anna LOBA (*'En chascun estat on se puet sauver qui veult': Réflexion sur le mariage dans l'œuvre de Christine de Pizan et de Philippe de Mézières*, pp. 291-302) montre les affinités entre Christine et Philippe de Mézières au sujet du mariage, surtout dans le contexte des ouvrages destinés aux femmes écrits à la même époque. L'intérêt de Christine pour les sciences, l'astrologie en particulier, et sa méthode d'utilisation des *Etymologiae* d'Isidore de Séville dans la *Mutacion de Fortune* constituent le sujet du travail de Bernard RIBÉMONT (*Christine de Pizan, Isidore de Séville et l'astrologie: compilation et 'mutacion' d'un discours sur les arts libéraux*, pp. 303-314), tandis qu'Anna SLERCA (*L'Advisio Christine, Guillaume de Machaut, Boccace et le thème de la rétractation*, pp. 315-326) met en parallèle la rétractation que Christine formule au sujet de Fortune dans l'*Advisio* avec des passages tirés des écrits de Guillaume de Machaut (*Jugement du Roy de Navarre* et *Jugement du Roy de Behaigne*) et de Boccace (*Filocolo* et *Filostrato*).
- 6 Sous le titre «Au 'Royaume de Femenie'» sont réunies des contributions qui abordent l'œuvre de Christine sous l'angle des théories féministes; on pourra lire les travaux de Katherine ROUSSOS (*Universalité et création féminine: le "Livre de la Cité des Dames" comme processus transcendant*, pp. 329-343), Geri L. SMITH (*Claiming a Voice: The Feminine Speaking Subject in "Le Dit de la Rose", "Le Dit de la Pastoure" and "L'Epitre a Eustace Morel"*, pp. 345-355) et Xiangyun ZHANG (*L'ancien royaume féminin et la nouvelle communauté des femmes*, pp. 357-370), qui traite du mythe des Amazones dans les écrits christiniens.

- 7 Une dernière série d'études a pour objet «La postérité de Christine de Pizan»; l'univers anglophone est analysé, pour une période qui va du xvi^e siècle à l'époque contemporaine, par Stephanie DOWNES (*Debating Christine in Victorian Age*, pp. 373-384), Hope JOHNSTON (*How "Le Livre de la cité des dames" came to be printed in England*, pp. 385-396) et Julia Anne NEPHEW (*Christine and Judy Chicago's "The Dinner Party"*, pp. 397-407); la diffusion des textes christiniens au Portugal est abordée par Sara RODRIGUES DE SOUSA (*La deuxième traduction portugaise du "Livre des trois Vertus"*, pp. 409-426). La communication transversale de Margarete ZIMMERMANN (*L'œuvre de Christine de Pizan à la croisée des cultures*, pp. 427-439) clôt le volume en mettant l'accent sur le rôle de médiatrice culturelle joué par Christine; en utilisant les notions de transfert et d'échange culturels, M.Z. essaie de retrouver, dans quelques-uns des textes christiniens, des traces de sa culture d'origine, mais l'A. prend en compte aussi la circulation européenne des manuscrits de Christine et, dans le dernier paragraphe, le transfert du modèle de l'intellectuelle.